

# A l'occasion de la parution en France du label de cacherout du beth-din I'houd Harabbanim Lemehadrin, le journal Hamodia nous fait un tour d'horizon sur l'action de ce Beth-Din



## Le Beth-Din I'houd Harabbanim

### Quand des rabbanim s'unissent en faveur de tous les publics

Imaginez un Beth-Din qui servirait à la fois de tribunal rabbinique que d'association d'aide aux olim mais aussi d'oreille attentive en cas de divorces, de décès mais aussi de mariages et de naissances. Un Beth-Din qui réunirait des rabbanim de toutes tendances et connaissant parfaitement le mode de Psika ashkénaze et séfaraïde, capables de guider tous ceux qui souhaiteraient recevoir qui un conseil, qui une hala'ha, qui une aide tangible et efficace. Ce Beth-Din existe: il se nomme I'houd Harabbanim et Hamodia a rencontré un de ses dirigeants, le rav Yaakov Haviv chlita, Dayan à Jérusalem, qui nous explique ses motivations, ses actions et ses objectifs.



Rav Yaakov Haviv et rav Yirmia Kohen

Sur le bureau du rav Yaakov Haviv, dans l'enceinte du tribunal rabbinique à Jérusalem, s'empilent les dossiers: contentieux liés à un héritage, divorces difficiles et complexes, cas de Mamzérout, judaïcité non prouvée... Voici des années que le rav est confronté à ce genre d'affaires complexes et qu'il agit, avec la bénédiction des plus grands Dayanim et Rabbanim d'Israël et de Diaspora. Mais aujourd'hui, il va nous parler d'une initiative qui, si elle existe depuis maintenant près

de quinze ans, n'a pas reçu la couverture médiatique qu'elle mérite. Il s'agit de l'action menée par le I'houd Harabbanim, créé par le rav Poultorak zatsal et le rav Schlammé chlita, conjointement avec le rav Haviv. « Dans le mot I'houd, on entend le mot A'hdout, qui signifie unité. Il s'agit de fournir des réponses à toutes les tendances et coutumes, séfaraïdes et ashkénazes. Aujourd'hui, nous avons le rav Yirmia Kohen, Dayan à Paris, spécialisé dans la Psika ashkénaze et moi-même, pour la Psika séfaraïde »,

souligne le rav Haviv. Ainsi, les rabbanim reçoivent chaque jour des dizaines de coups de fil de personnes soucieuses de ne pas commettre d'erreur de hala'ha. Mais le I'houd Harabbanim ne se cantonne pas de fixer la hala'ha ou de répondre aux questions des centaines de personnes pour qui il constitue l'adresse ultime pour toutes leurs interrogations liées à la loi juive.

«Lorsque nous avons créé cette structure, il s'agissait essentiellement de servir d'adresse à la communauté francophone d'Israël et à aider les nouveaux immigrants à retrouver leurs repères, alors que généralement, ils quittent un noyau communautaire très fort. Aujourd'hui, notre action s'est également développée en France et dans les pays francophones, que ce soit dans les problèmes liés aux questions familiales que dans la cacherout, les divorces, les mariages, l'aide à la conversion... »

Par ailleurs, les rabbanim du I'houd ont publié plusieurs livres de référence en hala'ha

et particulièrement dans le domaine de la cacherout où ils sont spécialisés, dans ses moindres détails.

Le I'houd Harabbanim met également un point d'honneur à aider les jeunes gens et les jeunes filles montés en Israël, que ce soit pour une période donnée que pour une véritable alya, à trouver une yéchiva ou un séminaire adapté à leurs



besoins et à leurs exigences. Idem pour les familles de olim dont les enfants étudiaient dans des écoles orthodoxes en France et qui, arrivés ici, se trouvent perdus face au système 'harédi israélien. Dans ce genre de cas,

les rabbanim du I'houd usent de tout leur poids pour aider ces familles et ces enfants à entrer dans l'école de leur choix.

Le I'houd aide également dans les affaires de rapatriement des ossements de personnes enterrées à l'étranger et dont la famille décide qu'il est temps de les ensevelir en terre d'Israël.

Il accompagne aussi les personnes issues de familles assimilées mais désireuses de prouver leur judaïcité à rassembler les preuves nécessaires: «Je tiens à préciser qu'en aucun cas, dans ce type de dossiers, nous ne tranchons seuls la hala'ha, mais conjointement avec les tribunaux rabbiniques compétents. Nous essayons d'aguiller ces personnes vers des solutions».

« Notre mot d'ordre, au sein des rabbanim du I'houd est que notre téléphone doit rester toujours allumé. Nous sommes au service de Am Israël 24h/24 et je recommande vivement à tous ceux qui le souhaitent de nous contacter», conclut le rav Haviv.

LÉA SCEMAMA

Adresse mail du Beth-Din: [i'houd.harabbanim@gmail.com](mailto:i'houd.harabbanim@gmail.com)